



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISE

Conditions climatiques : La semaine s'annonce lumineuse avec des températures avoisinant les 20 degrés en journée. Les écarts de températures entre le jour et la nuit sont encore assez importants et peuvent favoriser certaines maladies.

Bio agresseurs :

Botrytis : risque présent en floraison en plein champ. Maintenir une vigilance.

Oïdium : présence observée. Maintenir une vigilance.

Acariens : populations fréquentes sous abri. Maintenir une vigilance.

Pucerons : populations fréquentes. Maintenir une vigilance.

Thrips : populations présentes sous abri. Maintenir une vigilance.

FRAISE

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le principal risque se situe actuellement en plein air pour les fraisiers en floraison, notamment avec l'hygrométrie élevée en début de journée.

Aucune précipitation importante n'étant annoncée prochainement, le risque de développement important de la maladie reste limité.

En hors-sol, les fruits en contact direct avec le substrat peuvent être atteints de botrytis.



Fruits touchés par du botrytis
(C BLANCKAERT CA59/62)

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Une hygrométrie élevée et des températures entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement de cette maladie.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter son développement.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés et les fruits impactés, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie.

Oïdium



Situation sur le terrain :

Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement de l'oïdium sous abri, la pression oïdium est donc présente et la vigilance est de mise.

Dans certains abris, des signes d'attaques ont été observés.

Tous les organes du fraisier peuvent être touchés par cette maladie : fruits, feuilles et hampes florales.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).



Oïdium sur feuilles et fruits
(C BLANCKAERT CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain :

La présence d'acariens tétranyques tisserands est signalée dans de nombreuses parcelles visitées.

Certaines de ces parcelles touchées dépassent le seuil indicatif de risque. Il s'agit essentiellement de parcelles sous abri.



Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dans les parcelles, où de premiers acariens ont été observés mais aussi en prévention, il est recommandé de mettre en place de la PBI. *Neoseiulus californicus* peut être lâché en préventif puis *Phytoseiulus persimilis* prendra le relais en curatif.



Situation sur le terrain

Des pucerons ont été observés dans de nombreuses parcelles, sous abris et en plein air.

Ils sont situés au cœur des plants sur les jeunes feuilles encore enroulées et/ou sur la face inférieure des feuilles et/ou sur les hampes florales.

La pression semble augmenter.

Dans les parcelles les plus attaquées, on observe facilement des mues de pucerons, du miellat et de la fumagine.

Des fourmis ont également été observées. Il faut savoir que les fourmis protègent les pucerons et font ainsi baisser l'efficacité de la PBI en s'attaquant aux auxiliaires.



**Puceron ailé
(C BLANCKAERT CA59/62)**



**Foyer de pucerons et mues
(C BLANCKAERT CA59/62)**



**Mues et miellat
(C BLANCKAERT CA59/62)**

Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sous abris sont relativement favorables au développement de ce ravageur. Aux vues des températures annoncées pour la semaine à venir, les populations de pucerons pourraient augmenter.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes).

Thrips



Situation sur le terrain :

Des thrips ont été observés sur certaines parcelles. La pression semble augmenter et des parcelles dépassent le seuil de risque.

Seuils indicatifs de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place. Aucun produit phytosanitaire n'est réellement efficace contre ce ravageur. Il est préférable de favoriser la lutte biologique via l'introduction d'acariens auxiliaires comme *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* (stratégies de lâchers à adapter en fonction de la pression ravageurs, de la température ...).

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateur filière et rédacteur : Charlotte BLANCKAERT – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais

Coordination et renseignements : [Aurélie ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)